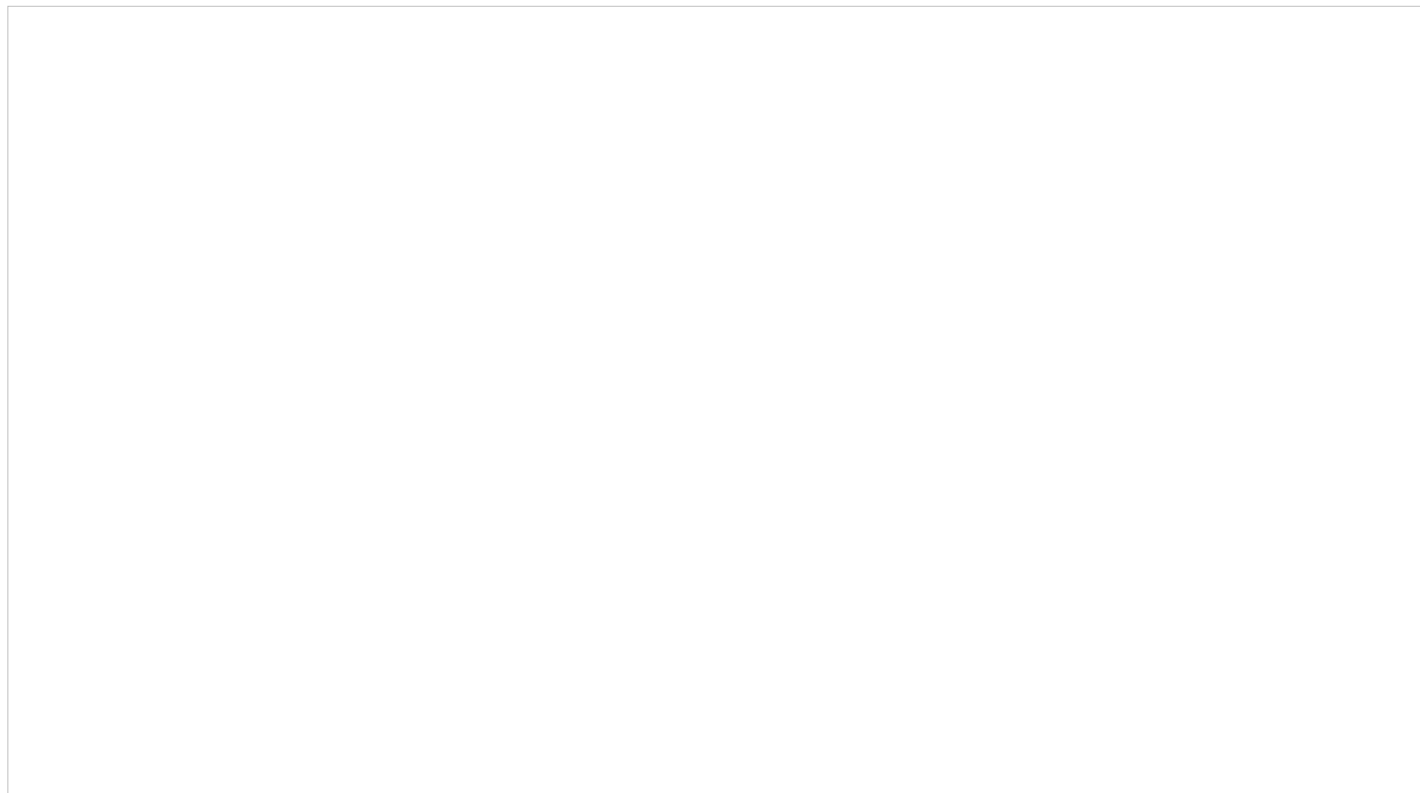


Bernard Cazeneuve se voit en sauveur de la gauche; 10 policiers en plus pour discipliner les journalistes qui suivent Macron; Islam politique : l'Arabie saoudite et la Turquie attirent les étudiants africains à coup de bourse; S. Royal veut de l'humilité



Sans oublier L'élitisme pour tous contre le communautarisme

Avec Gilles Klein

Numéro double ou pas ? Le Point (intemporel avec un cahier spécial Jérusalem), L'Obs (intemporel avec des Histoires d'amour fou à la Une) et Marianne (intemporel avec, à la Une, des chansons d'hier qui seraient censurées aujourd'hui) ont choisi la première formule. Vous retrouverez leurs prochains numéros en janvier 2019. Par contre l'Express, jour en solo avec un numéro simple daté 19-25 décembre 2018, il devrait donc paraître pendant les fêtes..

Cazeneuve candidat en 2022 ?

L'ancien Premier ministre de François Hollande, ex-député de la Manche, "bien que retiré de la politique et associé" dans un cabinet d'avocats, se voit, selon l'Obs "comme un recours pour la gauche sociale-démocrate lors de la prochaine élection présidentielle, en 2022". Mais « Cazeneuve est pris dans un conflit de loyauté » Car François Hollande, fort du succès de son livre et de sa tournée de signatures, "rêve aussi d'un retour..."

Policiers pour journalistes indisciplinés

"La presse chargée de suivre les déplacements d'Emmanuel Macron est dans le collimateur du Groupe de sécurité de la présidence de la République" (GSPR). Selon l'Express, le GSPR a demandé à la 1re compagnie de CRS, qui lui est rattachée, de renforcer les équipes encadrant les journalistes. « Ils courent partout et ne respectent pas les consignes. » Il y aurait donc onze policiers de plus autour du Président.

Islamisme et Afrique

Augmentation du nombre de bourses proposées par l'Arabie saoudite et la Turquie "au profit d'étudiants ouest-africains et sahéliens" selon l'Express "D'où, s'inquiètent- on à l'Elysée, la diffusion au sein de cette jeunesse d'un islam wahhabite et salafiste en rupture avec les pratiques traditionnelles locales".

Royal et l'humilité des présidents

Ségolène Royal remarque : "Si on observe le nombre d'électeurs par rapport au nombre de citoyens, on constate que tous les

présidents sont désormais minoritaires en voix, ce qui devrait conduire à une certaine humilité. Mais l'euphorie de l'élection conduit à un manque de prudence. Ils pensent que l'incarnation va se faire tout naturellement, ils oublient que le processus est inverse : ils ont la légitimité de l'élection, ils doivent construire une légitimité dans l'adhésion du pays." estime l'ex-ministre de l'Environnement interrogée par l'Express (3 pages).

L'élitisme pour tous contre le communautarisme

L'Express parlait déjà en mai 2015 de cet "élitisme pour tous" défendu par Cécile Ladjali professeur de français et écrivain, fille d'un père d'origine kabyle, qui a passé quinze ans dans des lycées de la Seine-Saint-Denis. Cette semaine c'est Le Point qui lui donne la parole. "On organise le statu quo : d'un côté les riches de mots, qui forment l'élite, et de l'autre les pauvres de mots. Tous les mêmes peuvent devenir riches de mots ! Et ce n'est pas une question de moyens : avec un Folio à 2 euros et un cahier, on fait un super-cours !" dit au Point (4 pages) celle qui "loue les grands textes du patrimoine et n'a pas peur de passer pour une conservatrice".

Macron usé en 18 mois

"Dix ans, ça suffit" criaient en 1968, les Français qui "en avaient marre de De Gaulle, que les manifestants voulaient envoyer « au couvent ». « Macron démission » : cette fois, à peine dix-huit mois se sont écoulés depuis l'élection, et voilà que des gilets jaunes envahissent le territoire, avec des aspirations ô combien diverses, à l'exception d'une : chasser le chef de l'Etat" souligne l'Express en préambule d'un dossier de 40 pages sur les relations entre les Français et leurs présidents.

Chirac le plus proche des Français

Jean-Pierre Raffarin interrogé par l'Express : "Parmi les présidents que vous avez connus ou observés, quel est celui qui a su établir la meilleure relation avec ses concitoyens ?" Réponse : "Au sens global, c'est d'évidence, pour moi, Jacques Chirac. Il avait une relation d'estime, de respect réciproque avec les Français. Valéry Giscard d'Estaing, le plus réformateur, a parfois donné le sentiment de se placer au-dessus des Français. François Mitterrand a voulu faire partager ses deux passions, l'Histoire et le peuple de gauche. Nicolas Sarkozy a obtenu plus de considération que d'affection. Pour François Hollande, il est trop tôt pour juger, il faut attendre que les Français prennent conscience qu'il a été président !".

Le pilote Macron a oublié ses passagers

"Avec Macron, les Français ont su très vite qu'il y avait un pilote. Mais celui-ci se rend-il compte qu'il y a des passagers à bord? Les Français ne veulent ni un grand frère ni un président normal. Cela dessine un mélange de contraires très compliqué." déclare à l'Express (3 pages), le politologue Roland Cayrol qui publie en janvier 2019, "Le président sur la corde raide" (éditions Calmann Lévy), un essai sur les enjeux du macronisme.

PS : la faute d'Olivier Faure

"Il vient de commettre sa première grave faute politique" estiment des ténors et des anciens ministres du PS. Les critiques lui reprochent d'avoir cosigné une motion de censure avec Mélenchon "celui qui a refusé de choisir entre Macron et Le Pen". Et ils soulignent que les députés du Rassemblement National l'ont votée : "Des socialistes qui votent avec les lepénistes, c'est la totale".

Michel Barnier : l'homme de l'année

Barier "gaulliste social pur jus, discret, peu charismatique, le Savoyard a su négocier avec le Royaume-Uni tout en préservant l'unité de l'Union Européenne" Pour le Point Michle Barnier est "l'homme de l'année" (4 pages).

Valeurs et la France chrétienne

"La France chrétienne" à la Une du numéro double de Valeurs : "Intellectuels, artistes, politiques Valeurs Actuelles a demandé à des personnalités ce qu'évoque pour eux la Nativité" explique l'hebdomadaire qui donne la parole à " Brigitte Bardot, Luc Ferry, Clara Gaymard, Xavier Fontanet, Frédéric Mitterrand, Eric Zemmour, Dalil Boubakeur, Laurent Wauquiez, Haïm Korsia, Bérénice Levet, Fabrice Luchini, Marion Maréchal, Gilles Kepel, Philippe de Villiers" On note la présence dans cette liste de Dalil Boubakeur, directeur de l'Institut musulman de la mosquée de Paris, ainsi que celle de Fabrice Luchini qui s'avoue athée : "Je n'ai pas du tout la chance d'avoir la foi, mais je vais passer cette période à lire Bossuet, à la campagne, et à écouter du Bach".

Par ailleurs, le sociologue québécois Mathieu Bock-Côté, revient (3 pages) sur la déchristianisation de l'espace public au Québec, et "l'effondrement du catholicisme" qui "a de vraies conséquences anthropologiques et sociologiques qui se font de plus en plus intimement ressentir".

Le nouveau procureur face au terrorisme

Rémy Heitz : l'Express s'intéresse au tout nouveau procureur de Paris "ne s'attendait pas du tout à devoir faire son baptême du feu antiterroriste trois semaines seulement après sa prise de poste. Le 12 décembre 2018, au lendemain de la tuerie sanglante perpétrée par un djihadiste en marge du marché de Noël à Strasbourg, il s'est livré pour la première fois à l'exercice de la conférence de presse devant une forêt de micros et de caméras de télé"

Selon l'Express "Heitz a construit sa carrière loin des médias, mais il a su se faire apprécier de ses collègues grâce à sa simplicité, sa capacité d'écoute et son aptitude à mettre les mains dans le cambouis". Encore réservé "lors de ses deux conférences de presse à Strasbourg, il n'a pas souhaité répondre aux questions des journalistes, exercice probablement plus périlleux que de lire un texte. Peut-être se dit-il que d'ici à l'été prochain son poste sera rétréci par la création du parquet national antiterroriste, qui devrait absorber

la part la plus stressante de ses activités".

Le patron des patrons face au pouvoir

Tension entre Macron et les siens face à Geoffroy Roux de Bézieux, le président du Medef selon l'Express : "Le courant ne passe décidément pas entre le pouvoir et le patron des patrons. Le 6 décembre, sur Radio Classique, Richard Ferrand lance : « Il faut que les entreprises prennent aussi leurs responsabilités. Lorsque j'entends Geoffroy Roux de Bézieux vouloir la hausse du smic et demander à l'Etat de la financer seul, je me dis que les irresponsables ne sont pas que politiques. »"

Gilets jaunes : Kahn contre Onfray

Le fondateur de "Marianne" exprime ses désaccords et sa vision sur la colère des "gilets jaunes" : Jean-François Kahn (2 pages) souligne "les ambiguïtés dangereuses" du mouvement. A l'opposé Michel Onfray défend ce mouvement : "Insultes, mépris, criminalisation, culpabilisation, essoufflement, enfumage et pourrissement sont les "outils" idéologiques utilisés par le pouvoir afin de faire régner l'ordre maastrichien faussement représenté comme l'ordre républicain".

Gilets Jaunes : l'injustice du désordre

"Les gilets jaunes ont peut être raison d'avoir le verbe haut. Il est triste qu'ils aient la main si leste. Personne ne peut croire que le désordre est une réponse au mal-être, la destruction à l'injustice, l'anarchie populaire à la médiocrité régnante." écrit Sylvain Tesson dans le Point (3 pages).

Le ministre iranien des Affaires étrangères parle

L'an dernier, les achats d'armes des Emirats arabes unis atteignaient 14 % du chiffre total de la région, ceux de l'Arabie Saoudite s'élevaient à 31 %, alors que ceux de l'Iran ne représentaient que 1 %." souligne Mohammad Javad Zarif, ministre iranien des Affaires étrangères interrogé par Le Point, le 17 décembre dernier Doha. Le même ministre compare les budgets militaires 2017, des Emirats arabes unis (22 milliards), de l'Arabie Saoudite (69 milliards), et prétend que celui de l'Iran, sur la même période se limitait à 16 milliards de dollars.

Robots tueurs

Ils n'existent pas encore mais ils inquiètent, selon l'Express : "des milliers de citoyens et d'experts cherchent à les interdire. Eux? Ce sont les Systèmes d'armes létales autonomes (Sala) : des machines de guerre pilotées par une intelligence artificielle (IA), capables d'ouvrir le feu de leur propre initiative. Les ONG les décrivent déjà comme des « robotstueurs », sortes de « Terminator » implacables, destinés à remplacer les soldats sur le terrain."

En effet, plusieurs pays, notamment la Chine et les Etats-Unis, "investissent massivement dans les robots militaires et l'IA. Une course qui pourrait aboutir, dans le futur, à l'émergence de systèmes armés disposant d'un niveau d'autonomie inégalé".

Des essais sont déjà en cours : "Des minitanks automatisés sont actuellement testés ... ils peuvent porter des charges lourdes et suivre automatiquement, voire devancer, en éclaireurs, une escouade militaire au sol." Ceci tandis que Les Américains s'entraînent déjà à larguer des paquets de drones, baptisés « Perdix » en altitude depuis des avions de chasse."

Chansons et ordre moral

A la Une de Marianne, des chanteurs de Brel à Chevalier, en passant par Piaf, Montand Barbara, ou Dutronc, à propos de couplets "interdits au nom du nouvel ordre moral" : misogynie, homophobie etc... Mais selon l'hebdo, "les rappeurs, eux, osent tout". Un dossier d'une quinzaine de pages.

Une gaufre d'exception

A découvrir dans Le Point, si vous ne connaissez pas, l'entreprise lilloise qui "fabrique des gaufres d'exception depuis 1677". Le général de Gaulle, Marguerite Yourcenar, Amélie Nothomb et Mireille Mathieu ont adoré selon Le Point. "Des gaufres plates oblongues, garnies à la main d'une crème à la vanille" de Madagascar.